

vu le temple de Jupiter Stator. Ici le *triclinium*, la salle des festins, etc. Vous êtes maintenant à l'endroit qui offre peut-être le plus beau panorama de Rome. Vous avez là devant vous le Tibre, le Forum, le Colisée ; là-bas les Thermes de Titus, l'église St Jean-et-Paul. Ici le Mont Capitolin, les Thermes de Caracalla, et au loin le dôme de St-Pierre.—Pourquoi, dis-je à mon guide, ne continuez-vous pas les fouilles qui ont été commencées ici, il y a quelques années ?— Nous n'avons pas d'argent, me dit-il ; Rome est bien pauvre, allez ?—Mais que vous a donc servi d'emprisonner le Pape, de fermer les cloîtres, les monastères et de les piller ? Ces dépouilles ne vous ont donc pas enrichis ? Du reste, vous avez les impôts ; Rome n'en avait pas autrefois, aujourd'hui, elle en est écrasée. L'Italie est plus pauvre que jamais. Il ne vous manque plus que de fermer les églises, de vous emparer du peu qui leur reste, de chasser les prêtres, et dans vingt ans vous ne serez plus, vous aurez tous disparu comme les populations de ces villes antiques sur lesquelles le doigt de Dieu s'est appesanti. Vous chantez, le Pape est prisonnier. Il est prisonnier c'est vrai, mais votre victoire est plus humiliante que sa défaite. Pie IX est mort dans les fers. Mais pensez-vous qu'il eût été fait prisonnier si la charité chrétienne ne lui eût conseillé de se sacrifier, comme le Christ au Golgotha, pour empêcher l'effusion du sang et vous donner le temps de vous reconnaître ? Pensez-vous que les légions de catholiques répandues sur la surface du globe, n'eussent pas été suffisantes pour le délivrer, s'il l'eût voulu ? Qu'étaient les armées garibaldiennes comparées